



« Vers une politique de la pitié, au détriment d'une politique de justice sociale? » Analyse de Jacqueline Fastrès et Jean Blairon, directeur de l'asbl RTA, issue du dernier magazine Intermag.

Viva for Life en décembre, et ce vendredi 13 mars, les Enfoirés.

Autour de ces deux événements médiatiques destinés à récolter des fonds en faveur des enfants et des adultes pauvres, cette analyse puise dans les travaux de Luc Boltanski afin d'identifier les logiques à l'œuvre derrière la façade des bons sentiments.

Dans *La souffrance à distance*, écrit en 1993, Boltanski décrit en effet des types de mécanismes différents qui poussent les téléspectateurs à se mobiliser pour des causes humanitaires lointaines.

Plus de vingt ans plus tard, ne retrouve-t-on pas certains de ces mécanismes, mus par des émissions où il n'est plus question de la souffrance à distance, puisqu'il s'agit de la pauvreté hic et nunc? Ce qui est loin d'être anodin, car cela contribue, en faisant de la pauvreté une question humanitaire, à faire triompher une politique de la pitié et à affaiblir une politique de justice sociale.

[Découvrir l'analyse](#)